

A mon retour au Liban, quand j'ai raconté aux parents à propos des arbres que nous avons planté ici à Liège en 2007, en mémoire de nos bien aimés disparus de force, Odette s'est glissée près de moi pour me murmurer à l'oreille et me demander si je vous ai parlé de ses deux enfants Richard et Marie Christine. Comment la guerre au Liban les a kidnappés en 1985, ne tenant pas compte de leur âge encore tendre et qui les préparait à vivre leur jeunesse.....

Odette m'a demandé si j'avais amené avec moi leurs photos pour que vous puissiez admirer comme ils sont beaux... elle a demandé si j'avais inscrit leurs noms sur l'un des troncs d'arbres pour qu'ils restent témoins des malheurs et de l'horreur de la guerre..

Le 16 mai 2009 une voiture a renversé Odette pendant qu'elle traversait la rue pour aller à la tente que les parents avaient mise devant la maison des Nations Unis, et qui y est encore, pour un sit in ouvert réclamant leur droit de savoir le sort de leurs bien aimés disparus. La médecine n'est pas arrivée à lui sauver la vie.

J'avais décidé vous raconter l'histoire de l'enlèvement des deux enfants d'Odette selon son désir, je ne pensais pas vous annoncer la nouvelle de son propre enlèvement à elle, emportée par la mort suite à la négligence officielle et à la démission des responsables de leur responsabilité..... pour cela, cette mort exceptionnelle d'une femme exceptionnelle est un évènement presque aussi douloureux que la disparition de ses enfants.

Chers amis, Odette est morte à l'âge de 78 ans. Elle a passé 24 de ces 78 ans errant dans les rues à la recherche de ses enfants, avec pour seule arme, son instinct maternel et son droit de défendre cette maternité...

Je l'entend nous dire aujourd'hui : je vous conjure, n'ayez pas peur..ne désespérez pas... n'arrêtez pas de demander la vérité et la justice... la vérité ne meurt jamais tant que vous persistez à la demander.

Moi j'affirme que ce n'est pas seulement la guerre qui tue et enlève, et que la mort n'est pas toujours la fin ...!!

Odette est venue avec moi aujourd'hui, une photo. Je l'accrocherai ici à l'un des arbres de la mémoire. Soyez assurés qu'elle gardera ces arbres et en prendre soin, tout comme à Beyrouth elle entourait de ses bras protectrices les photos des disparus et enlevés, accrochées autour de la tente du sit in.

Je remercie chacune de vous de dédier notre session de cette année à Odette Salem et à travers elle à Lola Rubino, Fatima Sekalli Rouissi, Khadija Nouri et à toutes les mères et épouses qui ont quitté cette vie avant de connaître le sort de leurs bien aimés.

Wadad Halwani      22 novembre 2009      Liège - Walthère Dewé